

IN T E R I E U R.

PARIS, le 9 Février.

Le ministre est allée mercredi dernier à la Halle-aux-Blés. Elle a été peu satisfaite de l'état des travaux de la semaine, qui sont peu avancés; elle a donné des ordres, afin qu'ils fussent terminés avant la fin de cette année.

Elle a aussi visité les marchés du Temple, des Jacobins et des Innocens. Elle a vu avec satisfaction l'état des travaux de ces marchés, et elle a témoigné sa surprise de ce que ceux du marché de Innocens étaient si peu avancés.

Le journal anglais the Courrier du 1er février contient ce qui suit :

Le public est déjà instruit de l'horrible massacre qui a eu lieu à Quito, le 2 août dernier; mais nous avons reçu hier un journal de la Trinité qui renferme des détails subséquentes et qui prouvent que les scènes sanglantes n'étaient pas encore terminées à l'époque où ces premières nouvelles ont été transmises.

Peu de jours après la fin de cette nouvelle Saint-Barthelemi, le journal de la Trinité la noblesse du pays fut engagée à se rassembler au palais du gouvernement, sous prétexte de recevoir des félicitations de n'avoir point été comprise dans la déportation; mais dès qu'elle y fut arrivée, tous les membres de la noblesse furent fusillés par les troupes qui occupaient le palais; ces troupes eurent ensuite ordre de passer dans la ville, et de passer au fil de l'épée les hommes, les femmes et les enfans; ce qui fut ponctuellement exécuté. On calcule que 700 personnes furent massacrées dans cette circonstance. On compte parmi ces derniers le marquis de Selvaigre, homme d'une grande habileté, et à qui on a dû tous les renseignemens qu'il a recueillis sur ce pays.

Il paraît aussi que ce sanglant projet avait été conçu par le vice-roi de Santa-Fé, auquel le gouverneur de Quito a envoyé sur-le-champ un exprès, chargé de l'informer de l'entreprise; mais l'exprès ayant été arrêté par la junta de Santa-Fé, le gouverneur a été emprisonné, légalement convaincu et exécuté.

La nouvelle de cet affreux événement a été transmise aux autres provinces par le jeune marquis de Selvaigre. L'impression qu'elle a causée sur les habitans fut aussi générale que prompte. On vit de toutes les parties de la ville et de la province des troupes de vengeance contre les Européens. Plusieurs de ces troupes furent immédiatement emprisonnées; et on ordonna, comme premier mouvement d'indignation, l'expulsion de tous les Européens.

Du 10.

Sur le rapport du ministre de la guerre, et après avoir entendu le conseil d'état, a rendu le 9 février 1811, au palais des Tuileries, un décret relatif à l'uniforme des régimens hollandais.

Ce décret contient la disposition suivante : Les régimens hollandais incorporés dans l'armée française, porteront chacun selon leur armée l'uniforme français, au lieu de l'uniforme des régimens qui auront lieu aux époques déterminées par les lois qui les régissent.

Le ministre a donné un décret le 9 février, portant règlement sur la naturalisation des Juifs de Livourne. (Nous le publierons.)

(Moniteur.)

GENÈVE, le 3 Janvier.

Le général Lauriston, aide-de-camp de S. M. l'Empereur, est arrivé avant-hier des Provinces-Illyriennes. On dit qu'il est chargé de visiter la grande route de Nice, en Toscane, laquelle, selon les intentions de S. M., devra être ouverte dans l'année courante.

(Journal de l'empire.)

AVIS AU PUBLIC.

Le sieur de l'empire, l'un des commandans de la légion des maîtres-des-requêtes, intendant de l'administration de l'honneur d'informers le public, que d'après l'ordonnance générale sur les franchises et contresignes de l'empire de Hollande, il faut de la franchise pour toutes lettres et paquets, qui lui sont adres-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 9 van Sprokkelmaand.

ZIJNE MAJESTÉIT heeft zich laatstleden woensdag naar de Kopenmarkt begeven. Hoogstdezelve was niet zeer voldaan over den staat van de werken aan den koespel, die weinig gevorderd waren, en heeft bevelen gegeven, dat dezelve voor het einde van dit jaar voltooid moeten zijn.

Z. M. heeft insgelijks de markten du Temple, des Jacobins en des Innocens bezocht. Hoogstdezelve heeft met genoege de werken aan de markt des Jacobins gezien, en zijne verwondering betuigd, dat die van de markt des Innocens zoo weinig gevorderd waren.

Het londensch dagblad the Courrier, van den 1sten van sprokkelmaand, behelst het volgende :

Het publiek is bereids onderrigt van den vreeslijken moord, welke, den 2den van oogstmaand 11, te Quito heeft plaats gehad; doch wij hebben gister dagbladen van Trinidad ontvangen, houdende opgevolgde bijzonderheden, en welke bewijzen, dat de bloedige tooneelen, op het tijdstip, dat dese eerste berichten ons werden ingezonden, nog niet geëindigd waren :

» Dadelijk, na het eindigen van deze nieuwe St. Barthelemi's nacht, (zegt het dagblad van Trinidad,) werd de adel van het land genoodigd, zich in het paleis van het gouvernement te voegen, onder voorwendsel, van gelukwenschingen te ontvangen, dat zij niet in de zamenzwering begrepen waren geweest; doch zoo haast dezelve aldaar was aangekomen, werden alle de personen, dezelve uitmakende, door de rondom het paleis geschaarde troepen, doodgeschoten; deze troepen kregen vervolgens bevel, zich door de stad te verspreiden, en de mannen, vrouwen en kinderen over de kling te jagen; hetgeen stiptelijk ten uitvoer gebragt werd. Men berekent, dat 700 personen bij deze gelegenheid gedood werden. Onder dezelve telt men den marquis de Selvaigre, een man van eene groote bekwaamheid, en aan wien Humboldt alle de omtrent ons land opgezamelde onderrichtingen verschuldigd is geweest.

» Het schijnt ook, dat dit bloedig ontwerp met den onderkoning van Santa-Fé is beraamd geweest, wien de gouverneur van Quito op staanden voet eene expresse heeft gezonden, om hem van den uitslag der onderneming te onderrigten; doch, de expresse op last der junta van Santa-Fé aangehouden zijnde, werd de gouverneur gevangen genomen, behoort te regt gesteld, overtuigd en ter dood gebragt.

» De tijding dezer verschrikkelijke gebeurtenis is door den jongen marquis de Selvaigre naar Caraccas overgezonden geworden. De indruk, dien dezelve op de ingezetenen maakte, was even algemeen als snel. Er ontstond uit alle gedeelten der stad en van de provincie eene kreet van wraakoefening tegen de Europeërs. Verscheiden der laatstgemelden werden onverwijld gevangen gezet; en, in de eerste beweging van verontwaardiging, werd de verdrijving van alle de overigen bevolen.

Van den 10den.

Z. M. heeft, op het rapport van den minister van oorlog, en na den staatsraad gehoord te hebben, den 9den dezer, in het paleis der Tuileries, een decreet genomen, betrekkelijk de montering der hollandsche regimenten.

Dit decreet behelst de volgende bepalingen :

De hollandsche regimenten, in het fransch leger ingelijfd, zullen, ieder volgens zijn wapenkorp, de fransche montering bekomen, naar gelang der vernieuwingen, welke, op de tijdstippen, die de wetten, waarnaar zij bestuurd werden, bepaald, zullen plaats hebben.

Den 9den van sprokkelmaand heeft Z. M. een decreet genomen, houdende een reglement, betrekkelijk de naturalisatie der Joden van Livorno. (Dit decreet zullen wij mededeelen.)

(Moniteur.)

GENUA, den 3 van Louwmaand.

De generaal Lauriston, aide-de-camp van Z. M. DEN KAJZER EN KONING, is eenpister uit de Illyrische-Provincien alhier aangekomen; men zegt, dat hij befaast is, den grooten kustweg van Nice, in Toskane, te onderzoeken, die, volgens het oogmerk Z. M., in het loopend jaar moet worden aangelegd.

(Journal de l'empire.)

BERIGTEN AAN HET PUBLIEK.

De rijkbaron, een der commandanten van het legioen van eer; rekwestmeester, intendant van binnenlandsche zaken in Holland heeft de eer, het publiek te verwittigen, dat, volgens art. 1 van het algemeen reglement op het frankeren en het merken voor de hollandsche departementen, hij genot heeft van de onbepaalde frankering voor alle brieven en pakketten, die hem door den

sées par la poste; qu'indépendamment de ce que les lois supposent à ce que les lettres et paquets lui soient adressées par d'autre voie, que par celle de la poste, l'intérêt des l'administration, qui lui est confiée, s'oppose également à ce qu'il les reçoive autrement, que par cette voie, puisque ces lettres et paquets sont alors assujettis à une taxe. Ainsi à compter du 25 février, présent mois, aucune lettre ou paquet venant des départemens de la Hollande, ne sera reçu à l'intendance de l'intérieur, s'il parvient par une autre voie que par celle de la poste, ou s'il n'est exempt de toute taxe ou frais de port.

Amsterdam, le 11 février 1811.

D'ALPHONSE.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Plusieurs soit-disant sociétés dramatiques ont été fermées en vertu d'ordres supérieurs, conformés par son altesse sérénissime le prince gouverneur-général.

Il a été reconnu que sous aucun aspect ces sociétés ne pouvaient être considérées comme une réunion d'amis ou de famille, et qu'elles n'étaient dirigées que par un motif de spéculation.

De telles entreprises sont contre les principes de l'ordre public; elles nuisent essentiellement aux revenus de la ville d'Amsterdam, à l'intérêt des théâtres nationaux et à l'avancement de l'art. Le bon goût les reprouve autant que les bonnes moeurs; elles rendent d'ailleurs par leur multiplicité la surveillance de l'autorité fort difficile.

Son altesse a ordonné que toutes ces sociétés devinassent l'objet d'une attention particulière et que la police feroit celles dont l'institution ou la tenue donneraient lieu à de justes plaintes.

Amsterdam, le 13 février 1811.

Le directeur-général de la police en Hollande,  
DEVILLIERS DUTERINAGE.

A V I S.

Le maître-des-requêtes, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzee, donne avis qu'en conformité du décret de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE ET ROYALE du 13<sup>me</sup> décembre dernier, il est entré en activité, et que par conséquent les lettres, requêtes et mémoires, qui lui sont adressés, doivent être envoyés au préfet du département du Zuiderzee, résidant à Amsterdam.

Amsterdam, le 12 février 1811.

Comte DE CELLES.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzee;

Conformément aux instructions qui lui ont été transmises par M. le baron d'Alphonse, maître-des-requêtes, intendant de l'intérieur en Hollande;

Préviens ses administrés qu'à dater du 20 du présent mois toutes les lettres qui lui seront adressées dans l'étendue de son département, par d'autres que les fonctionnaires civils et militaires avec lesquels il a des rapports officiels, doivent être affranchies; faute de quoi, elles ne seront point acceptées.

Messieurs les fonctionnaires qui ont le droit de correspondance lui adresseront leurs dépêches sous bandes croisées, conformément aux mêmes instructions.

Comte DE CELLES.

E X T E R I E U R.

W U R T E M B E R G.

STUTTGARD, le 3<sup>e</sup> février.

Plusieurs princes et comtes souverains de l'empire d'Allemagne, par suite des changemens arrivés depuis 1806, sont devenus sujets du Roi de Wurtemberg. D'après la nouvelle organisation du royaume, leur juridiction est supprimée; ils relèvent des tribunaux du Roi, et ils sont tenus de consacrer leurs revenus dans l'étendue du royaume. Le gouvernement a cru remarquer en eux de l'affectation à rester dans leurs anciennes principautés, où ils exerçaient, tant qu'ils pouvaient, une influence d'opinion; ce qui est contraire à l'esprit public. Ils sont riches, ils sont les principaux de l'état; ils jouissent d'une grande considération; ils doivent donner l'exemple de la soumission, et de la déférence aux desirs du souverain, ne pas s'éloigner de la cour, mais y venir passer quelque temps tous les ans. Des invitations ministérielles ont été d'abord adressées à plusieurs d'entre eux, mais sans succès; ils n'ont rien changé à leur genre de vie; alors il leur a été notifié que la volonté expresse de S. M. était qu'ils vissent passer au moins trois mois de chaque année dans sa résidence royale. Ceux qui ne se conformeront pas à cet ordre, seront privés du quart de leurs revenus actuels, qui seront perçus au profit du trésor public.

(Gazette de France.)

post worden toegezonden; dat, behalve dat de wetten verbieden dat de brieven en pakketten hem langs eenen anderen weg dan de post worden toegezonden, het belang van het bestuur, welk hem toebestruwd is, insgelijks belet, dat hij langs eenen anderen dan dezen weg ontvange, dewijl de brieven en pakketten alsdan aan eene tax onderworpen zijn. Volgens zal, te rekenen van den 25<sup>sten</sup> van sprokkelmaand jaars, geen brief of pakket, komende uit de hollandsche departementen, bij het intendance van binnenlandsche zaken worden, indien dezelve langs eenen anderen weg, dan den post komen, of indien dezelve niet vrij zijn van alle belasting of briefport.

Amsterdam, den 11den van sprokkelmaand 1811.

D'ALPHONSE.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

Onderscheiden zogenaamde liefhebberij-tooneel-gezelschappen zijn gesloten geworden, uit kracht van hooge bevelen, door zijne doorluchtige hoogheid den prins gouverneur-général.

Men heeft bevonden, dat, onder welk voorwendsel ook gezelschappen niet konden aangemerkt worden als eene trouw of familie-vereening, en dat zij slechts aangedreven door eene beweegoorzaak van speculatie.

Zoodanige ondernemingen zijn regtstreeks strijdig met de beginselen van openbare orde; zij brengen een dadelijk nadeel aan de inkomsten der stad Amsterdam, aan het belang der nationale schouwburgen en aan den voortgang der kunst. De smaak en goede zeden wraken dezelve even zeer; zij maken zij, door hun groot aantal, de waakzaamheid der overheid bevoegde magt zeer moeilijk.

Zijne hoogheid heeft bevolen, dat alle deze gezelschappen voorwerp esner bijzondere aandacht zouden worden, en dat politie diegenen zoude sluiten, wier inrigting en redelijkheid redenen tot regtmatige klagen zouden kunnen geven.

Amsterdam, den 13den van sprokkelmaand 1811.

De directeur-generaal der politie in Holland,  
DEVILLIERS DUTERINAGE.

BEKENDMAKING.

De rekwestmeester, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee, adverteert, dat, ten gevolge van het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING van den 13<sup>den</sup> van wintermaand 1810, hij zijne ambtsbezigtiging aanvaard, en dat dievolgens de brieven, rekwesten en verzoeken, aan hem gericht, zullen moeten worden ingezonden aan den prefekt van het departement van de Zuiderzee, residéerend te Amsterdam.

Amsterdam, den 11den van sprokkelmaand 1811.

Grave DE CELLES.

De rekwestmeester, graaf van het rijk, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee;

In conformiteit der instructien, die hem door den heer d'Alphonse, rekwestmeester, intendant van binnenlandsche zaken in Holland, zijn overgelegd;

Berigt den onderhoorigen aan zijn departement, dat, van den 20<sup>den</sup> dezer maand, alle de brieven, welke van het departement van bovengemeld departement, aan hem geadresseerd worden, door personen, anderen dan civiele ambtenaren, met wie hij in officiële betrekking staat, franco-zonden moeten worden; zullende dezelve, bij gebreke van franco, niet aangenomen worden.

De heeren ambtenaren, die het regt van franco-port hebben, zullen hem hunne depêches onder gekruiste reepen doen komen, conform aan dezelfde instructien.

Grave DE CELLES.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

W U R T E M B E R G.

STUTTGARD, den 3<sup>en</sup> van sprokkelmaand 1811.

Verscheiden soevereine vorsten en graven van het rijk zijn, ten gevolge der gebeurtenissen in 1806, gevallen onderdanen van den Koning van Wurtemberg. Volgens de nieuwe organisatie des koninkrijks is het rechtsgebied afgeschaft; zij behooren tot des Konings gebied en zijn verplicht, hunne inkomsten binnen het koninkrijk te betalen. Het gouvernement heeft meenen op te merken eene neiging aan den dag leggen, om in hunne gewoonten te blijven, alwaar zij, zoo veel zij konden, den invloed op de gemoederen uitoefenden, hetgeen den publieken geest schadelijk is. Zij zijn rijk, en zijn bevoorrecht van den staat; zij genieten eene groote achting; zij hebben het voorbeeld geven van onderwerping en van valdigheid verlangd van den soeverein; zich geschiktheid van het rijk wijderd houden; maas'er jaarlijks eenigen tijd komen de graven. In het eerst heeft men aan verscheiden onderdanen dien einde, ministeriële uitnoodigingen gezonden, maar met geringe gevefs; deze hebben geene verandering in hunne manier van leven kunnen te weeg brengen; toen is hun bekend gemaakt, dat S. M. ditzelfs wil was, dat zij ten minsten drie maanden van ieder jaar in dazelfs koninkrijk residentie zouden doen. Zij, welke dat bevel niet nakonden, zullen de vierde gedeelte hunner tegenwoordige inkomsten van het rijk ten profijte van de publieke schatkamer zal worden afgetrokken.

(Gazette de France.)

PETERSBOURG, le 16 Janvier.

Le travail du jour de l'an a été terrible pour nous. Le théâtre de cette ville, construit en pierres et admiré par sa beauté, a été la proie des flammes dans la nuit de 1810 et 1811. Cet édifice ne présente plus que des ruines et des débris, il est entièrement brûlé. On ignore encore la cause de ce funeste événement; mais on presume qu'on alla après la représentation, comme c'est la coutume, chercher avec de la lumière quelque chose d'égaré ou de perdu dans les loges ou le parterre, qu'une étincelle sera tombée et qu'on n'y aura pas fait attention: il n'y a pas eu moyen de couper de l'éteindre; car il paraît que le feu durait depuis des heures et avait déjà fait de grands ravages quand la police instruite, autrement toutes les mesures sont si bien prises qu'on aurait pu arrêter les progrès de la flamme ou sauver beaucoup d'effets qui ont été consumés. Le dommage est estimé un million et demi de roubles: par bonheur que la niche de la robe attachée à ce théâtre, ne s'y trouvait pas: elle est dans un bâtiment éloigné et qui est destiné à son dépôt; mais les magnifiques décorations, les superbes peintures du célèbre Goussier, sont brûlées, dit-on, en très grande partie, et c'est une perte irréparable. Heureusement encore que personne n'a été blessé dans le tumulte que cela a occasionné; quelques pompiers seulement ont été blessés.

Le grand-chambellan de Narischin, directeur-général de tous les théâtres, donnait précisément cette nuit-là une fête brillante dans son hôtel. On pense bien qu'elle a été interrompue, quand on a appris cette triste nouvelle.

Le monde, mais particulièrement le négoce, est très mécontent du nouveau tarif des douanes. Ce tarif, qui défend toutes les importations, ou qui les rend très-difficiles, pour but de favoriser les fabriques et les manufactures du pays; de nous rendre indépendans de l'étranger, et de bonifier le cours. Les produits de fabriques étrangères sont montés au prix exorbitant. Nos fabriques travaillent avec succès, et le gouvernement les encourage par tous les moyens qui sont en son pouvoir. Nous avons déjà une quantité considérable de sucre extrait de la betterave; nous tirons de Sarept de la cotons qui est aussi bonne que celle que les Anglais nous fournissent fort cher. D'ailleurs, on peut s'en rapporter à l'expérience d'intérêt, inné chez tous les hommes, pour stimuler l'industrie.

(Gazette de France.)

PETERSBOURG, den 16 van Louwmaand.

De ontwaking op nieuwjaarsdag is voor ons verschrikkelijk geweest. De groote schouwburg dezer stad, in steen gebouwd en om zijne schoonheid bewonderd, is, in den nacht tusschen 1810 en 1811, eene prooi der vlammen geworden. De oorzaak dezer noodlottige gebeurtenis is nog onbekend; doch men vermoedt, dat men, na de vertooning, als naar gewoonte, met licht, eenig verloren ding, in de loges of in het parterre zal zijn gaan zoeken, dat er eene vonk gevallen zal zijn, zonder dat men zulks gemerkt heeft: er is geen middel geweest, zich bezig te houden met blussen; want het schijnt, dat de brand reeds lang duurde en groote verwoestingen had al gerigt; toen de politie er van onderrigt werd, anders zijn de maatregelen zoo wel genomen, dat men den voortgang van de vlammen had kunnen stuiten, of vele goederen, welke nu door dezelve verterd zijn, redden. De schade wordt berekend op anderhalf miljoen roubles. Gelukkigwijze, dat de rijke garde-robe, tot dezer schouwburg behorende, er niet bij was: dezelve is in een afzonderlijk gebouw geplaatst; doch de uitmuntende decoratie, de schoone schilderstukken van den vermaarden Goussier, zijn, zegt men, voor een groot gedeelte verbrand, en zulks is een onherstelbaar verlies. Gelukkig nog, dat niemand in den ooploop, hier door veroorzaakt, is omgekomen; eenige spijtgasten zijn slechts gekwetst geraakt.

De groot-kamerheer van Narischin, directeur-generaal van alle de schouwburgen, gaf juist dien nacht een zeer prachtig festijn in zijn hôtel. Men kan wel denken, dat hetzelfde gestoord werd, op het vernemen van deze droevige tijding.

Een ieder, en bijzonder de kooplieden, zijn uitermate bezig met het nieuw tol-tarif. Dit tarif, waarbij schier alle invoer verboden wordt, of denzelven zeer moeilijk maakt, heeft ten doel, de fabrieken en manufakturen des lands te begunstigen; en onafhankelijk van buitenlands te maken, en onzen koers te verbeteren. De voortbrengselen van buitenlandsche fabrieken zijn tot een bovenmatig prijs gestegen. Onze fabrieken werken met den besten uitslag, en het gouvernement moedigt dezelve door alle in deszelfs magt zijnde middelen aan. Wij bezitten reeds eene aanmerkelijke hoeveelheid suiker, uit den beetwortel getrokken; uit Sarept bekomen wij mostaard, welke even goed is, als die, welke de Engelschen ons zeer duur verkochten. Daarboven kan men zich verlaten op den alles menschen ingeschapen geest van belang, om de nijverheid aan te sporen.

(Gazette de France.)

M E L A N G E S.

Les journaux de Wurtemberg publiaient il y a quelque temps le récit d'un événement bien malheureux, et que l'on peut regarder comme le fruit de la lecture des romans.

Marie-Elisabeth Pohl, âgée de 19 ans, bien élevée et de figure intéressante, ayant perdu son père et sa mère, de la ville de Stuttgard, où elle était domiciliée, et se retira au village de Wüstgiersdorf chez une de ses tantes. Elle y était veuve et menait là une vie fort douce. Elle y fit la connaissance d'un jeune homme qui avait une propriété dans le voisinage, et bientôt les deux jeunes gens se procurèrent un amour réciproque et se fiancèrent; mais la fortune de la demoiselle étant plus considérable que celle du jeune homme, le tuteur crut qu'il était de son devoir de lui faire quelques représentations à sa pupille, et de lui parler de partis beaucoup plus avantageux, qui la demandaient en mariage. Il usa de beaucoup de douceur et n'éloigna pas le jeune Rossel. Celui-ci instruit de ce qui se passait, ne pouvant supporter l'idée de se voir enlever celle qu'il aimait, acheta du poison et persuada à son amante de mourir tous deux en même tems. Le 21 octobre, ils complotèrent ensemble; le 24, après-midi, ils se saignèrent mutuellement, et le soir ils se partagèrent de l'arsenic, en convenant de le prendre chacun à cinq heures du matin. Elle tint parole, et, à cinq heures, avala la funeste potion; ayant éprouvé de violens maux de cœur et des vomissemens, elle découvrit tout: à midi elle n'était plus vivante. On trouva dans sa commode une lettre que son amant avait écrite en son nom, c'était un adieu à ses parens et à ses amis, et les hymnes qu'on devait chanter à son enterrement; c'était le roman intitulé: *Elisa, ou la femme comme il doit être*. On courut chez le jeune homme; on le trouva et bien portant. D'après son récit, il s'était levé à cinq heures et était allé à la cuisine pour prendre l'arsenic; mais son frère, qui l'avait suivi et qui était entré avec lui dans la cuisine, avait secoué et renversé le cornet, de manière qu'il n'avait pas pu exécuter son projet. Cependant, dans la nuit suivante, il éprouva des vomissemens, et on voulut vite lui donner des secours; il les rejeta avec opiniâteté et refusa de dire comment il s'était procuré un nouveau poison. Il mourut le lendemain à 9 heures, avec l'air de la joie.

M E N G E L I N G E N.

Onlangs deelden de wurtembergische dagbladen het verhaal mede van eene zeer ongelukkige gebeurtenis, en welke men kan aanmerken als de vrucht van het lezen van romans.

Maria Elisabeth Pohl, 19 jaren oud, wel opgevoed en van een innemend voorkomen, hare vader en moeder verloren hebbende, verliet Stuttgard, alwaar zij woonde, en nam haren intrek bij eene harer tantes, die weduwe was en in het dorp Wüstgiersdorf een gerust leven leidde. Daar maakte zij kennis met een jongeling, welke een landgoed in de nabuurschap bezat, en weldra beloven de beide jonge lieden elkander eene wederkeerige liefde en te zullen trouwen; doch het vermogen van de jonge juffrouw aanmerkelyker zijnde dan dat van haren minnaar, dacht haar voogd, het zijn pligt te wezen, dit aan zijne pupil onder het oog te brengen, en haar veel voordeliger partijen voor te slaan, door welke zij ten huwelyk werd gevraagd. Hij gebruikte veel zachtzinnigheid-hierbij en verwijderde de jonge Rossel, haren minnaar, niet. Deze onderrigt van hetgeen voorviel, en de gedachte niet kunvende verdragen, beroofd te worden van haar, die hij bemint, koopt vergift, en overreed zijne minnares, om terzelfder tijd te sterven. Den 21sten van wijnmaand II. hielden zij samen hoogtij, den 24sten des namiddags, namen zij van elkanders bloed, en dielt avond deelden zij het rottekruid, met afspraak, hetzelfde ten vijf uren des morgens gelijktijdig te zullen innemen. Maria hield woord; en gebruikte ten vijf uren den noodlottigen drank; hevige hartkloppingen en brakingen geleden hebbende, ontdekte zij alles, en des middags was zij niet meer. Men vond in hare latéfel een brief, dien haar minnaar voor zichzelf geschreven had; dit was een afscheid van zijne ouders en van zijne vrienden, en de gezangen, die men bij zijne begrafenis moest zingen; ter zijde van den brief lag de roman, getiteld: *Elisa, of de vrouw zoo als zij behoort te zijn*. Men liep naar den jongeling, en vond hem vrolijk en welvarende. Volgens zijn verhaal, was hij ten vijf uren opgestaan en had zich naar de keuken begeven, om het rottekruid in te nemen; doch zijn broeder, die hem gevolgd en met hem in de keuken gegaan was, had de beker geschud en omgeworpen, zoo dat hij zijn voornemen niet had kunnen ten uitvoer brengen. Echter geraakte hij den volgende nacht aan het braken, en men wilde hem spoedige hulp toebrengen; hij verwerp dezelve hardnekkig, en weigerde te zeggen, hoe hij aan nieuw vergift was gekomen. Hij stierf des anderen daags, ten 9 uren, met een blijmoedig gelaat.

DIRECTIE VAN HET GROOTROEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Van wege den bevestigde directeur van het groot-roek der publieke schuld van Holland geadverteerd, dat, van den 1den van sprokkelmaand aanstaande, tot en met den 16den van volgende, op de respectieve kantoren-generaal te Amsterdam, den Haag, te Rotterdam, Dordrecht, Leiden, Alkmaar, Leeuwarden, Utrecht, Arnhem, Groningen, Zwolle, Assen en Aurich, zullen worden uitbetaald alle de schulden en gagementen van de landmagt, welke minder dan

800-... jaars bedragen, over het tweede kwartaal van den vorigen jaer 1810.

De directeur-generaal der wetenschappen en kunsten brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat alle tot ainsongangegeven prestaties, loopende over den jaer 1810, ten plussende van de grootsbibliotheek, het museum en wat verder tot zijn departement zoude kunnen gerekend worden te behooren, ten spoedigste, en dat, op pene van nulliteit, voor den 1sten van lentsmaand aanstaande, aan hem zullen moeten worden ingediend.

Dat voorts de deswegens in te leveren rekeningen behooren te zijn voorzien van duplicaten en de noodige bewijzen nopens derzelver deugdelijkheid.

J. MEERMAN.

PREFEKTUUR VAN HET DEPARTEMENT DER ZUIDERZEE.

De prefekt van het departement van de Zuiderzee, ridder des rijks, en officier van het legioen van eer, ontvangen hebbende eene missive van den generaal, staatsraad, directeur generaal der boekdrukkunst en boekhandel, geschreven te Parys, den 25sten van loutwmaand II., daarbij, ten gevolge van een keizerlijk decreet, in dato den 29sten van wintermaand 1810, aan den prefekt inzendende eenen stempel, welke zal moeten gesteld worden, voor den 17den van lentemaand aanstaande op alle uitgaven, voor den 1sten van loutwmaand 1811, in Holland gedrukt en gedaan, van werken, bevorens dat tijdstip in Frankrijk gedrukt, en welke eenen letterkundigen bijzonderen eigendom van de schrijvers uitmaken.

Bringt hetzelfde ter kennis van alle uitgevers, boekdrukkers, boekverkoopers, en boekhandeldrijvers in dit departement; met last, aan hunlieden, om van zoodanige uitgaven, welke in de termen van dat gemeld keizerlijk decreet vallen, voor of op den 15den dezer maand behoorlijke opgave, door hen ondertekend, aan den prefekt inzendende, in welke opgaven zullen moeten uitgedrukt staan het beroep en woonplaats van den inzender dier opgaven, de titel van het werk; de naam van den auteur; het getal der exemplaren bij hen voorhanden of ter hunne dispositie staande; de plaats waar, en de tijd wanneer de uitgave is geschied; als mede het tijdstip, wanneer het in Frankrijk is gedrukt. Zullende de gemelde uitgevers, boekdrukkers, boekverkoopers en boekhandeldrijvers gehouden zijn, om van elk der bij hen voorhanden zijnde en ter hunne dispositie staande exemplaren, het eerste deel of blad in persoon te vertoonen aan dengenen, welke door den prefekt met het stempelen der gemelde exemplaren zal worden belast, en te dien einde zal worden gezonden ter plaatse, alwaar de genoemde uitgevers, boekdrukkers, boekverkoopers en boekhandeldrijvers woonachtig zijn, en vervolgens daarvan de noodige proces-verbale te formieren, te ondertekenen, en aan den prefekt van het departement ter hand te stellen.

Zullende door den prefekt nader worden bepaald hetgeen voor het verrigten der voorschreven stempelings, aan den voorschreven daartoe gestelden persoon, zal moeten worden betaald.

Haarlem, den 6den van sprokkelmaand 1811. De prefekt voornoemd, JAN VAN STIJRUM. Als waarnemende de voorzeide prefektuur.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 6den van sprokkelmaand 1811 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herfstma. 1810, 81 fr. 10 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 6 fr. 0 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van loutwmaand 1811, 1240 fr. p f.

De beursprijzen van diverse effekten was, op woensdag den 15den van sprokkelmaand 1811, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.

Table with columns for financial instruments (e.g., Recepieten, Obligations, Certificaten) and their corresponding interest rates or prices.

AMERIKAANSCHE FONDSEN.

Bij Hope en comp., 5 1/2 pCt. .... 95 1/2 a 96 pCt.

SPANJE.

Bij Eshenique, . . . 3 1/2 pCt.
Bij Hope en comp., van 1805, . . . 5 1/2 pCt.

OOSTER-INDIËSCHE FONDSEN.

Op de weenerbank, bij Goll en comp., 5 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4 1/2 pCt.

Table listing various foreign funds (e.g., Rusland, Portugal, Napels, Zweden) and their market prices.

Z E E T I J D I N G.

Den 12den van sprokkelmaand, in Texel niets voorgevallen. De wind W. Den 10 en 11den, in t. Ylie niets voorgevallen. De wind W. en Z. W. Den 6den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. W. Te Dieppe is den 4den dezer binnengekomen de kaper le Paret, kapitein Sonville-Thom, die sinds acht uren des morgens op de ree lag; hij heeft vijf engelse krigsgevangenen ontcheept, herkomende van eene letterschepen, maar die des nachts door een fregat was heronnen. De manschap welke die kaper aan boord van den prijs had gesteld, heeft zich in eene sloep geborgen, en is door den kaper le Grand-duc-de-Berg, kapitein Drosier, van de engelse kust terugkomende, opgenomen.

A D V E R T E N T I E N.

Alzoo, door het overlijden van F. Idzerda, de post van schoolonderwijzer te Woudsend, alsmede de posten van koster en voorlezer bij de hervormde gemeente aldaar, vakant zijn, (behoorende de school te den

eersten rang) zoo worden alle degeen, die daartoe de vereischten bevestiging bezitten, die posten te aanvaarden, door baljuw benevens het gemeentebestuur van Wijnbritzeradeel uitgenoodigd, om zich daartoe, vóór of na de aflooping van den 1sten van lentemaand 1811, in persoon of schriftelijk, met de aflooping der benodigde en bij de wet bepaalde bewijzen van algemeene lating, ten minsten van den tweeden rang, en van goed gedrag, aan de hantover secretarij van Wijnbritzeradeel, binnen Sneek; zijnde bij den ledeban: schoolonderwijzer F. Idzerda voors., als zoodanig, behalve de gewone schoolpenningen en vrije woning, jaarlijks tot traktement van f 150:00, en als koster en voorzanger, f 30:00. Sneek, den 18ten van sprokkelmaand 1811. Ter ordonnantie van baljuw benevens Meente-bestuur voornoemd, W. M. E. R. S.

Wordt geadverteerd, dat, op den rekweste van R. en Th. de Smelevorens gepatenteerde kooplieden binnen deze stad, aan het keizerlijk gerechtshof in Holland gepresenteerd, waarbij dezelve, met favorable beslu van voorschrijving van den maire derzelve stad gemuniereerd, hebben ver surcheance van betaling en van alle procedures, uit hoofde van wisselende schulden, voor den tijd van twaalf maanden, en inmiddels hangende deszelfs deliberatien, provisionele surcheance, hetzelfde hof, bij appointement van dato den 29sten van loutwmaand 1811, de voorsz. provisionele surcheance verleend, en voorts de supplianten benevens alle derzelve creantoren geordonneerd, te compareren, op dingsdag den 26sten van lentemaand 1811, voor de radeu mrs. Daniel Jan Steijn Parvé en Willem G. Lemker, als commissarissen, die hen hooren zullen en den rade rapport met inhimatie, dat, het zij dezelve crediteuren compareren of niet, het hof zal worden gedisponeerd, als bevonden zal worden te behoeven zullende inmiddeis het voorsz. rekwest en appointement en bijlage visie liggen ten kantore van den procureur mr. N. Lublink Dz., voorgenomde hof postulerende, wonende binnen deze stad, op de Keizerover de Westermarkt.

De vendumeester der voormalige middelen te water in Oostland, geautoriseerd zijnde, tot het doen der navolgende betalingen, als den eersten-lieutenant de la Fargue, eene som van f 31,774:5:10 1/2, als matroos J. Drinkhous, f 81:19:0, aan den matroos Frans Rhoof, f 58:10:0, aan den matroos Mijndert Schulp, f 52:14:0, aan den gewezen commis van toezigt de Fremery, f 688:11:6, aan de grens Schein, Reif en Harback, elk eene som van f 9:11:13 1/2, en naar kapitein Wagevier, f 18:15:0, brengt, mits deze, ter kennis der belanghebbenden, dat bovenstaande gelden bij deszelfen tegens quitantie hun kunnen in ontvang genoeem worden.

Men zal, op woensdag den 15den van lentemaand 1811, in bank van leening binnen Delft, doen verkoopen alle de panden, die wijnsmaand, slagmaand en wintermaand 1809 verstaan zijn; wordende ieder, dien zulke aangaat, gewaarschuwd, dat, na dingsdag den 5den van temaannd eerstkomende, geene panden meer zullen worden afgedaan.

Le 21 février, la livraison de différens matériaux pour construction d'une nouvelle écluse à Westeraccumersyhl sera effectuée en public dans la maison du bailliage à Esens, et adjugée au meilleur offrant, sauf l'approbation, savoir:

- 1. Des moellons bleus à 4 et 2 pieds, à 3 et 2 pieds, au long et au large et de l'épaisseur de 2 pieds, de même que autres d'une moindre grandeur, ensemble environ 2000 pieds cubiques taillés et non taillés des carrières de Bentheim ou Escosyn;
2. Des briques 221,500, parmi lesquelles 80,000 bien durcies;
3. Du bois de sapin, a, des planches de 4 à 12 pouces 2472 pieds, b, du bois carré de 9 à 12 pouces 850 pieds, c, des planches de 3 à 12 pouces 3068 pieds.

Les entrepreneurs qui auront envie d'en profiter, sont invités à s'y trouver au jour fixé. Pour avoir les conditions plus circonstanciées, dont on aura les entrepreneurs présens, on s'adresse au bureau des dignes à Esens, le 4 février 1811. BÄLLING. MÜSELING.

Den 21sten van sprokkelmaand zullen, ten huize van het ambt alhier, beboudens approbatie, de navolgende leverantien, tot het bouwen nieuwe sluis te Westeraccumersyhl, aan de minstannemende uitheden worden, te weten:

- 1. Blaauwe bloksteenen van 4 en 2 voet, 3 en 2 voet, lang en breed, en van 2 voet dikte, gelijk ook van mindere lengte, breedte en dikte; in 't geheel omtrent 2000 kubiek voet, behouwen en niet behouwen uit de Bentheimsche of Escosijnsche steenbrenken;
2. Baksteenen 221,500, en daaronder 80,000 hard gebakken;
3. Denden-hout (vulgo greinen), a, 2472 voet 4 à 12 duims planken, b, 850 voet 9 à 12 duims posten, c, 3068 voet 3 à 12 duims planken.

Aannemers worden verzocht, zich op dien dag in te stellen en hun deel te zoeken. De verdere conditien zijn te bekomen in de dijk-rendij, en zullen de bij de uitbesteding nader worden bekend gemaakt. Esens, den 4den van sprokkelmaand 1811. De dijk- en zijhl-inspectie BÄLLING. MÜSELING.

Directeuren der haagsche assurantie-compagnie voor brand, en verteren, hiermede, dat zij, met overleg en goedvinden van commissar derzelve compagnie, eene uitdeling zullen doen, over den 1sten van 1810, met, tegen intrekking der coupons, verschijnende 1 lentemaand 1811, welke betaling, gedurende dezelve maand, zal worden gevoerd, den 3den en donderdag, des morgens van 10 tot 12 uren, ten kantore van directeur Johannes Hermanus Gunningh, in de Kalverstraat, bij de Euge-Kapelsteeg, n. 61, te Amsterdam, en des woensdags, namiddag van 3 tot 5 uren, ten kantore van den mede-directeur Hendrik Swaan, op Amsterdamsche-veerkade, in 482 Haag.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT. Aujourd'hui, 14 février 1811. UNE FOLIE, opéra en 2 actes, musique de Mehul; sur BRUIS ET PALAPRAT, comédie en un acte, en vers, d'É. Le spectacle sera terminé par LA PETITE CENDRILLON, de deville en un acte. Samedi 16, BAE.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTRASSE. Sonntag, den 16 Februar 1811. Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION geführt, DIE JAGD, als eine Oper in drey aufzuge, mit nicht weniger als 15 kostbaren theatern scapellmeister Rayner.